

Document réalisé par la



Le MANGA



QUELQUES BASES :

Au Japon depuis bien longtemps les histoires sont racontées par les images, l'écriture même est basée sur des idéogrammes.

L'ECRITURE :

Le Japonais comprend 3 alphabets. Le premier, le plus simple ce lui l'on enseigne au enfants est syllabaire, c'est le **Hiragana**.

Chaque hiragana représente une syllabe qui peut être une voyelle seule (comme あ = a) ou une consonne suivie d'une voyelle (comme か = ka)

L'Hiragana permet de déchiffrer le **Kanji** sans ambiguïté, cet alphabet, qui est le plus ancien, est écrit sous forme d'idéogramme, (un dessin représente un mot).

Et enfin, le **Katakana** sert à traduire les langues étrangères.

漫画

Manga écrit en Kanji

LE DESSIN :

Les premiers supports dessinés apparaissent vers les années 1500, ce sont les **EMAKI** :



L'histoire évolue en même temps que l'on déroule le papier.

Apparaissent plus tard les **Estampes** :



Basées sur la technique de la sérigraphie, celles ci représentent souvent des portraits ou des paysages les estampes les plus connues, les 36 vues du mont Fuji ont été réalisées par **Katsushika Hokusai** (1760-1849).

Les **Mangas** sont à la base des esquisses rapides, souvent traduit littéralement par « image dérisoire » ou « dessin non abouti » le travail est d'abord réalisé au pinceau.

Le Manga actuel s'inspire du **Kabuki**, théâtre spectaculaire et codifié, qui se distingue par le maquillage élaboré des acteurs et l'abondance de dispositifs scéniques destinés à souligner les paroxysmes et les retournements de la pièce.

Les expressions sont sur jouées, lors des paroxysmes, la scène s'arrête quelques instants afin de souligner l'importance du moment.



On doit la création des mangas à **Charles Wigman** et **Georges Bigot**, un anglais et un français installés au Japon qui réalisaient des dessins de caricatures dans les journaux destinés aux occidentaux habitant au Japon.

En 1934, **Kitazawa Rakuten**, élève de Charles Wigman fonde la première école de bande dessinée au Japon.

Dessin de Kitazawa Rakuten

Osamu Tezuka, (1928-1989) considéré comme le « dieu » du manga a initié le style graphique manga actuel, c'est grâce à ses créations que le manga prend son expansion. Inspiré du dessin de Mickey et de yeux de Betty Boop, il crée Astro Boy ou encore le roi Léo, repris en suite par Walt Disney en « Le roi lion ». Il a influencé de manière décisive l'art du manga.

La plupart des mangas sont en noir et blanc. En effet, durant la guerre, les mangas ont perdu leur couleurs par soucis d'économie.

LES DIFFERENTS TYPES DE MANGA :

Le manga se lit à tout âge de la vie et traite tout type de sujets. Cependant le manga respecte certains codes selon les étapes de la vie ou si l'on est une fille ou un garçon.

Voici les principaux types de manga, bien sûr dans ces catégories on trouvera des sous catégories.

Pour les plus jeunes

Le Komodo : Manga pour les plus jeunes, (3-8 ans) ici pas de



distinction de sexe. Le dessin est très « kawaiï » -mignon en japonais-. Ces mangas sont écrits en hiragana, afin qu'il soit compris de tous.



Pour les ados

Afin de capter l'attention des ados, les mangakas font en sorte de happer le lecteur. La construction du manga est comme celle d'un film, se rapprochant du story board (outil de préparation des plans avant le tournage). Pour que l'œil ne soit pas dispersé, on ôte le décor afin de ne servir que le propos de l'histoire. Les seuls moments où on le décor apparaît, c'est pour changer de lieu, afin de donner l'ambiance de la scène. Le but étant de provoquer une sorte d'addiction, les planches sont conçues pour une lecture très rapide avec un récit rythmé et une fin d'épisode sur un moment de suspens.

Les Shonen sont des Mangas pour les garçons de 8 à 16ans. Ils défendent de nombreuses valeurs telles que le courage, l'amitié, le dépassement de soi, l'effort et la victoire. Contrairement à la culture occidentale, l'ennemi n'est pas que nuisible et destructeur ; il permet de faire avancer le héros, il se construit, avec lui. On y retrouve aussi des sujets tels que la conscience de soi, la prise de choix, la lutte physique ou intellectuelle.





Les shojo sont destinés aux filles de 8 à 16 ans, avant les années 70, ils n'étaient écrits que par des hommes... et ça ne marchait pas vraiment. Depuis, les femmes mangaka ont repris le flambeau et c'est mieux. Le Shojo traite souvent d'histoires d'amour, du parcours et de l'évolution du personnage, de sa quête d'identité, mais il peut aussi avoir des histoires de zombies et de tronçonneuse.

La différence majeure avec le shonen, c'est la construction des cases. Le shojo amène un point de vue global, intègre des cases dans d'autres cases. Alors que la plupart du temps, le shonen sépare ses cases par des blancs.

Pour les adultes

Les histoires deviennent plus complexes, plus psychologiques et s'orientent plus souvent vers la sexualité. Le style graphique en est affecté, avec une utilisation plus approfondie de la trame, des traits plus travaillés, avec une recherche plus poussée dans la mise en page.



Les **Seinen** sont destinés aux jeunes hommes de 16 à 35 ans.



Les **Josei** pour les jeunes femmes de 16 à 35 ans.

Voici quelques exemples de sous-catégories de manga :

« **Yaoi** » : Romance sexuelle entre hommes. Les mangas érotiques et pornographiques ne sont pas distingués lorsqu'on parle de yaoi, prudence donc...

« **Ecchi** » : manga érotique mais non pornographique.

« **Yuri** » : romance sexuelle entre femmes. Les mangas érotiques et pornographiques ne sont pas distingués lorsqu'on parle de yuri.

« **Hentai** » : manga pornographique en général, la plupart du temps hétérosexuel.

« **Jidaimono** » : manga historique.

« **Moé** » : manga tourné vers un sentiment ou une affection fétichiste pour un personnage.

« **Shitei** » : manga de type humoristique pour petits et grands.

« **Shakai** » : manga traitant de problèmes sociaux.

« **Geihin** » : manga vulgaire.

« **Suiri** » : policier, manga tourné vers le meurtre.

« **Yonkoma** » : manga en quatre cases (équivalent du comic strip), souvent humoristique.

« **Dojinshi** » : production amateur, souvent parodique.

Dans les pays francophones, seules cinq catégories sont couramment publiées : Shōjo, Shōnen, Seinen, Shitei et Hentai.

TECHNIQUES ET CODES GRAPHIQUES :

Le **mangaka** est le dessinateur et le scénariste de manga.

Ses outils :

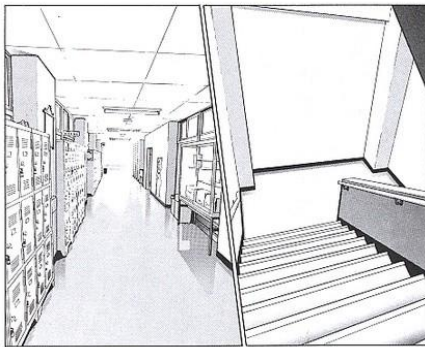
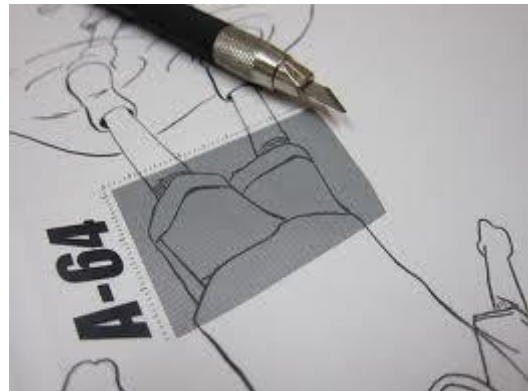
Il existe trois types de plumes :

- Une à traits réguliers
- Une qui fait des gros et des petits traits (selon la pression exercés sur la plume), elle sert principalement à faire les traits du visage
- Une très fine, qui permet de faire les détails et certains éléments de décor.

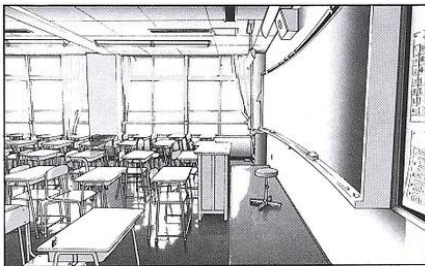


Le mangaka utilise souvent des trames pour donner des ombrages ou des nuances à ses dessins :

Ils utilisent des catalogues de trames qu'ils sélectionnent et qu'il découpent selon le dessin.



Ils utilisent aussi des catalogues de décors pour faire les fonds.



Le scénario :

Pour réaliser son scénario, le mangaka imagine tout d'abord le début et la fin de son histoire, ensuite, si son manga est retenu par l'éditeur il inventera les autres épisodes. Chacun d'eux pourrait être la fin de l'histoire. Dans un manga le premier chapitre de la série est le plus important. Il doit contenir les bases scénaristiques ainsi que l'accroche. Comme les nouveaux mangas paraissent chapitre par chapitre dans les magazines de manga, le premier chapitre est décisif. Néanmoins, il ne permet pas de savoir si la série est bonne à long terme. Il est utile pour se faire une idée du potentiel de la série. Les séries sont dépendantes de leur popularité. Si elle baisse, la série sera abandonnée.

Par contre, si la qualité de la série baisse, mais qu'elle est toujours populaire, elle sera continuée. Les auteurs n'ont donc que rarement une idée de scénario complète

au départ d'une série. La série évolue et se modifie selon les idées de l'auteur mais également des désirs du lectorat.

Il y a différentes façons de commencer un manga :

- On présente l'univers, ou
- Le personnage principal, ou
- Le contexte (socio politique), ou
- Par l'action, ou
- Par un flash back

Les codes graphiques :

Pour les non habitués, il n'est pas toujours facile d'interpréter les codes graphiques du manga. Voici quelques exemples de situations :

Tout d'abord, un manga se lit dans le sens de lecture japonaise, c'est à dire de droite à gauche.

Les espaces entre les cases sont plus ou moins larges :

Les mangakas ont pensé à tout ! Notre œil a tendance à suivre les cases les plus proches les unes des autres, il faut donc lire dans ce sens. Plus il y a de blanc entre des cases, plus l'espace-temps est long.



Ce type de bulle représente un cri.

Les espaces entre les cases sont noires :

Nous assistons alors à un changement de temporalité, souvent un flash-back.

Celles-ci sont des pensées, les bulles entourées de noir sont des pensées...noires.



La bulle de dialogue est carrée :

La voix sort d'une TV, lorsqu'elles sont ronde c'est qu'elle dans le réel.



Les traits soulignent la vitesse.

UN PEU DE CUISINE !



Recette Tamagoyaki :

Omelette japonaise roulée.

Ingrédients pour 2 à 4 personnes :

- 4 oeufs
- 1 cuillère à soupe de sauce soja (shoyou)
- Une cuillère à café de sucre en poudre.

Facultatif :

Une cuillère à café de bouillon de dashi

Une pincée de poivre.

Huile de sésame.

Mélanger les oeufs à la fourchette ou avec des baguettes, en faisant en sorte que le résultat obtenu

ne soit pas trop homogène, ajouter le sucre, le shoyou et éventuellement le dashi et le poivre.

Faites chauffer de l'huile dans une poêle et répartissez-la uniformément à l'aide d'un sopalin.



Verser un peu d'omelette et répartissez la pâte à la manière d'une crêpe épaisse.

Avant qu'elle ne cuise complètement, roulez l'omelette sur elle-même et poussez la vers un bord de

la poêle avant de remettre de la pâte et de répéter l'opération jusqu'à obtenir l'épaisseur voulue.

À manger tiède ou froid.

Recette Onigiri :

Ingrédients :

- Riz japonais ou riz rond
- Shoyou
- Huile de sésame
- Algues nori
- 1 oignon nouveau
- Une boîte de thon ou de saumon au naturel.
- Mayonnaise

Faire cuire environ 100 g par personne de riz japonais ou de riz rond.

Laisser refroidir.

Onigiri grillés :

Former des triangles de riz et les faire griller à la poêle sur chaque côté, dans une poêle bien huilée, avant de les badigeonner de sauce shoyou et de les faire griller à nouveau sur chaque face.

Onigiri mélangés :

Hacher finement les verts d'un oignon nouveau, émietter une boîte de thon ou de saumon, ajouter de la mayonnaise selon votre goût avant de mélanger au riz et de former des triangles ou des ronds.

Bien se mouiller les mains avant de former les onigiri, pour que le riz ne vous colle pas aux mains.

Vous pouvez entourer les onigiri dans un triangle d'algue nori ou les laisser tel quel.



1. Cup your left hand to create the rounded edge. Press gently, turning, with your right hand.



1. Form the bottom with your left hand and the top corner with your right hand.



1. Form the cylinder with your right hand while turning in your left hand.



2. To finish, curve your right thumb and finger around the ball. Use your left hand to regulate the thickness.



2. Pressing the triangle into the palm of your left hand, squeeze each corner of the triangle with your right hand.



2. Holding the cylinder in your left hand, press the top and bottom into shape with your right thumb and fingers.

Références :

Toulouse Manga

campus.hesge.ch/id_bilingue/doc/tb_petereit_guide.pdf